

Le CD refuse de mourir

MUSIQUE Les chiffres pour le premier semestre 2015 sont positifs

- Les Belges ont acheté près de 6 % de musique en plus par rapport au premier semestre 2014.
- Le CD reprend lui aussi des couleurs.
- Explications.

Et la crise, elle est finie la crise ? Elle est en voie, oui. En tout cas, les chiffres du premier semestre 2015 donnés par la Belgian Entertainment Association sont positifs. Il y a deux ans déjà, les chiffres montraient une tendance à l'amortissement de la chute des revenus issus des ventes de disques. Après une année 2014 difficile (moins 20 % par rapport à la précédente), 2015 démarre bien. Très bien, même.

La tendance est mondiale. Et la Belgique la suit. Le marché belge de la musique a augmenté de 5,8 % en ce début 2015 par rapport au premier semestre 2014. Surtout, et c'est une petite révolution au vu des dix dernières années, le format physique se porte bien (+3 %) dans un environnement où le streaming s'impose petit à petit. Le CD vit-il une seconde vie ? Les choses sont un peu plus compliquées. Et à nuancer.

Reprenons. Comment les Belges consomment-ils de la musique en 2015 ?

1 Le streaming

Avec une croissance des abonnements de 30 %, le stream-

ing poursuit son ascension... Mais plus lentement que dans les pays voisins. En Allemagne, dont les chiffres pour ce premier semestre viennent également de tomber, les revenus issus du streaming ont ainsi augmenté de 87 % (mais représentent moins de la totalité du gâteau musical qu'en Belgique).

« Les pays scandinaves sont les seuls pays où le marché physique est vraiment réduit et ce sont également les pays où le streaming est le plus développé, »

explique Olivier Maeterlinck, directeur de BEA Music. *Là-bas, on est à 20 % de parts de marchés pour le physique et 80 % pour le digital dont 90 % de streaming. On en est loin en Belgique, mais aussi en France ou en Grande-Bretagne. De manière générale, en Europe, on frôle plus ou moins les 50 % de parts de marché digitales, sauf en Belgique, où on est à 40 %.* »

Dans la sphère digitale, les téléchargements continuent leur baisse (-4,6 %). Une tendance mondiale à mettre en parallèle avec la montée en puissance du streaming.

2 Le vinyle

Il suffit de se promener dans les rayons de la Fnac ou chez les disquaires.

On n'a jamais proposé et vendu autant de vinyles depuis vingt-cinq ans ! La croissance de la galette noire continue à une allure impressionnante : *« Près de 50 % par an. C'est toujours un marché de niche mais on arrive à presque deux millions d'euros de revenus sur les six premiers mois. On sera probablement à*

quatre millions sur l'année, ce n'est plus négligeable », nous dit Olivier Maeterlinck.

Résultat, le vinyle est passé en deux ans de 3 à 4 % de parts de marché.

3 Le CD

C'est le plus surprenant dans les chiffres donnés : les revenus issus du CD ont augmenté de 2,2 % lors du premier semestre 2015. Résurrection ? Fin de la crise ? Qu'est-ce à dire ? *« Ce sont juste les revenus qui ont augmenté, les ventes restent plus ou moins stables »,* atténue Olivier Maeterlinck. *« La raison, c'est que suite à la faillite de Free Record Shop, les magasins disparus ont été remplacés par De Standaard Boekhandel, une librairie avec une centaine de magasins en Flandre et à Bruxelles qui vendent uniquement des nouveautés. Les revenus augmentent car le back catalogue, qui est moins cher, est aussi moins trouvable. »*

Il ajoute : *« En 2014 (année de la faillite du Free Record Shop - NDRL), le marché du CD a baissé de 30 %. Il s'agit donc d'un rattrapage. Il y a eu une baisse plus forte que la demande des consommateurs. »*

Pour autant, le marché du CD semble aujourd'hui stabilisé – du moins pour un temps – *« mais ses parts de marché vont diminuer de facto parce que les parts du digital augmentent. A terme, on arrivera probablement, comme en Scandinavie, à un marché physique aux alentours de 20 % au profit du streaming ».* ■

DIDIER ZACHARIE